

Ilya PLATOV¹



LA RUSSIE ET LE « CALIFAT DU KHORASAN », UN DÉFI GÉOPOLITIQUE SOUS-ESTIMÉ ?

Résumé : L'attentat du Crocus City Hall en 2024 à Moscou, attribué à l'État islamique – Province du Khorasan, souligne des failles de sécurité russes et pose des défis géopolitiques complexes. Tandis que la Russie cherche à minimiser cette menace pour préserver ses relations avec les talibans, le Wilayat Khorasan se distingue comme une organisation terroriste transnationale prônant un califat universel. Il s'appuie sur la vision d'un « Grand Khorasan » est une utopie géopolitique à connotation apocalyptique. Exploitant les tensions ethniques et économiques, ce groupe trouve un terrain fertile pour son idéologie, particulièrement parmi les migrants marginalisés d'Asie centrale en Russie. Une coopération régionale et des politiques sociales adaptées sont nécessaires pour contrer cette menace croissante.

Mots-clefs : Russie, Afghanistan, Tadjikistan, Asie centrale, Khorasan, talibans, jihadisme, imaginaire

RUSSIA AND THE « KHORASAN CALIPHATE », AN UNDERESTIMATED GEOPOLITICAL CHALLENGE?

Abstract: *The 2024 Crocus City Hall attack in Moscow, claimed by the Islamic State – Khorasan Province (ISIS-K), exposed Russian security vulnerabilities and raised complex geopolitical challenges. While Russia downplays the threat to maintain ties with the Taliban, ISIS-K operates as a transnational terrorist group advocating for a universal caliphate. It is based on the vision of a "Greater Khorasan" is a geopolitical utopia with apocalyptic connotations. Exploiting ethnic and economic tensions, the group targets marginalized Central Asian migrants in Russia for recruitment. Effective regional cooperation and targeted social policies are essential to address this escalating threat.*

Key words: *Russia, Afghanistan, Tajikistan, Asia Central, Khorasan, Taliban, Jihadism, imaginaries*

1. Professeur de universités, INALCO, Paris.

LE 22 MARS 2024, UN ATTENTAT DE GRANDE AMPLEUR a frappé le Crocus City Hall, une salle de concert à Moscou, causant 145 morts et 551 blessés, selon les chiffres officiels². L'attaque, revendiquée par l'État islamique – Province du Khorasan, basée en Afghanistan, a révélé d'importantes lacunes dans le dispositif de sécurité russe. Bien que la Russie ait déjà été ciblée par des attentats islamistes, celui-ci dépasse par son ampleur tout ce qui avait été enregistré auparavant. Cet événement pose des enjeux géopolitiques et sociopolitiques complexes, notamment en raison des relations entre la Russie, l'Afghanistan et les pays voisins.

Réactions russes et contexte russo-afghan

Malgré la revendication et la ressemblance aux autres attentats islamistes spectaculaires commis sur le sol de la Fédération de Russie dans les décennies précédentes, les autorités russes ont jugé bon de relier l'attentat à l'agenda politique de la guerre en Ukraine. Vladimir Poutine a prononcé une allocution télévisée dans laquelle il a qualifié l'incident d'attaque terroriste « sanglante et barbare » et a déclaré qu'une « fenêtre » avait été préparée pour les quatre auteurs de l'attaque terroriste depuis l'Ukraine afin de franchir la frontière des pays. Les Ukrainiens auraient recruté les terroristes via leur ambassade au Tadjikistan³. Le patriarche de Moscou Kirill a estimé pour sa part parle d'obscurs « opposants » qui auraient essayé de « diviser la société » et « d'utiliser les problèmes internes liés à la situation migratoire dans le pays [...] les efforts des opposants qui rêvent de détruire la Russie sont brisés » par l'unité idéologique et morale des chrétiens orthodoxes et des musulmans⁴. De leur côté, les Ukrainiens ont suggéré une manipulation de la part du FSB, une « provocation planifiée par le Kremlin afin d'attiser davantage l'hystérie anti-ukrainienne dans la société russe », soulignant que « le régime russe a une longue histoire de provocations sanglantes de la part des services spéciaux, comme l'attaque terroriste sur l'autoroute Kashirskoye [attentat au cours duquel deux immeubles ont explosé dans

2. « Число пострадавших в результате теракта в 'Крокос сити холле' выросло до 551 » [Le nombre de victimes de l'attentat de Crocus City Hall a atteint 551], *TASS*, 30 mars 2024. Lien : <https://tass.ru/proisshestiya/20398821>

3. « Владимир Путин выступил с телеобращением в связи с терактом в 'Крокосе' » [Vladimir Poutine a prononcé une allocution télévisée à l'occasion de l'attaque terroriste à Crocus], *Vedomosti*, 23 mars 2024. Lien : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2024/03/23/1027579-putin-vistupil-s-teleobrascheniem>

4. « Патриарх Кирилл о «Крокосе»: недоброжелатели пытались столкнуть две религии » [Le patriarche Cyrille à propos de « Crocus » : des malfaiteurs ont essayé de dresser deux religions l'une contre l'autre], *Kommersant*, 27 mars 2024. Lien : <https://www.kommersant.ru/doc/6595480>

des circonstances mystérieuses – IP] en 1999 »⁵. Ce n'est que deux mois plus tard que la Russie a finalement attribué l'organisation de l'attentat au Wilayat Khorasan.

Du côté de la Russie, cette tentative de politisation de l'attaque et la réticence à désigner clairement le responsable reflète un double objectif : minimiser les failles sécuritaires internes et préserver des relations diplomatiques stables avec les talibans au pouvoir en Afghanistan. En effet, le Kremlin considère ces derniers comme des alliés potentiels dans la lutte contre le terrorisme, malgré les divergences idéologiques et les tensions locales liées à la présence de groupes rivaux tels que le Wilayat Khorasan. La première visite d'une délégation du mouvement islamiste radical taliban d'Afghanistan au forum économique de Saint-Pétersbourg (SPIEF) en 2022 avait suscité quelques remous tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Russie. En mai 2024, le ministère russe de la Justice et le ministère des Affaires étrangères ont proposé au président de la Fédération de Russie d'exclure les talibans de la liste nationale des organisations interdites. Vladimir Poutine a alors déclaré qu'il était nécessaire de « construire des relations » avec les talibans comme avec le « gouvernement actuel » en Afghanistan. Le 3 juin 2024, lors d'une réunion du Conseil de l'Assemblée parlementaire de l'OTSC (Organisation du traité de sécurité collective), le Kazakhstan, voisin a été le premier à annoncer qu'il excluait les talibans de la liste nationale des organisations terroristes⁶. Les talibans contrôlent le pouvoir en Afghanistan et, en ce sens, ils sont des alliés « inconditionnels » de la Fédération de Russie dans la lutte contre le terrorisme, a déclaré Poutine le 4 juillet 2024 lors du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Astana. Poutine s'était dit alors confiant dans le fait que tout gouvernement est intéressé par la stabilité de son État, de sorte que les talibans cherchent à s'assurer qu'en Afghanistan « tout est stable, calme et soumis à certaines règles »⁷.

Il n'est cependant pas clair dans quelle mesure les talibans pourraient aider la Russie à combattre le terrorisme, au vu de leur proximité idéologique avec le

5. « Commentaire du Ministère des Affaires étrangères d'Ukraine sur la fusillade à Krasnogorsk, près de Moscou », 22 mars 2024. Lien : <https://mfa.gov.ua/fr/news/komentar-mzs-ukrayini-shchodo-strilyanini-u-pidmoskovnomu-krasnogorsku>

6. « Le Kazakhstan retire les talibans de sa liste d'organisations terroristes », *RTL Info*, 3 juin 2024, <https://www.rtl.be/actu/monde/international/le-kazakhstan-retire-les-talibans-de-sa-liste-dorganisations-terroristes/2024-06-03/article/675616>

7. « Путин назвал Афганистан союзником России по борьбе с терроризмом » [Poutine qualifie l'Afghanistan d'allié de la Russie dans la lutte contre le terrorisme], *Kommersant*, 4 juillet 2024. Lien : <https://www.kommersant.ru/doc/6807335>

groupe Wilayat Khorasan, et l'existence d'éventuelles complicités avec celui-ci au sein même du mouvement taliban.

Le Wilayat Khorasan, un acteur transnational

Le Wilayat Khorasan, une branche de l'État islamique, incarne une menace transnationale et idéologique. Contrairement à l'ancienne forme de « califat territorial » de l'État islamique, il fonctionne de manière décentralisée, tirant parti des failles sécuritaires dans des régions mal surveillées. Au vu de la paucité des renseignements dont on dispose, toutes les informations concernant l'organisation et le mode de fonctionnement du groupe sont hypothétiques et approximatives.

Il semblerait que l'existence du Wilayat Khorasan témoigne tout d'abord de la fragilité du régime des talibans. Son idéologie théologico-politique est celui de Daesh, il prône un État islamique universel, et nie les frontières étatiques et ethniques actuelles. Le groupe et les divers groupuscules qui lui sont associés représentent aujourd'hui la plus sérieuse menace au régime en place à Kaboul : il s'agit en effet d'islamistes « internationalistes » opposés à l'idée d'un « islamisme dans un seul pays » prôné par le régime taliban qui s'est engagé dans un processus de renforcement étatique et qui cherche des appuis et des alliances à l'extérieur. L'idéologie prônée par le Wilayat Khorasan ne fait pas de différence entre la Russie, les États-Unis et l'Occident et les considère comme des ennemis existentiels. De ce point de vue, le régime taliban lui apparaît comme étant trop modéré, pas assez radical.



Drapeau du Wilayat Khorasan⁸

Plus spécifiquement, le Wilayat Khorasan condamne le régime taliban pour ses dialogues avec les États-Unis et sa gestion perçue comme modérée de l'Afghanistan. Le groupe a également mené des attaques contre des civils et des symboles religieux de minorités musulmanes, des diplomates russes, ainsi que des intérêts chinois et pakistanais, ce qui montre son hostilité envers toute entité qui ne soutient pas sa

8. Source : https://www.dni.gov/nctc/ftos/isis_khorasan_fto.html.

vision radicale du califat islamique dans la région. Lors du retrait des troupes américaines de Kaboul en août 2021, il est soupçonné d'avoir organisé une attaque terroriste à l'aéroport de Kaboul. Mais en 2021-2022, le groupe a renforcé sa position en menant une série d'attaques sanglantes, notamment en Afghanistan⁹. L'attentat est une manière particulièrement spectaculaire pour renforcer sa légitimité et de recruter des partisans.

Fondé en 2014 dans le sillage de Daesh, le Wilayat Khorasan vise à établir une gouvernance califale en Asie centrale et méridionale en s'opposant aux régimes en place, qu'ils soient musulmans ou non. Ils ciblent régulièrement des acteurs considérés comme des ennemis existentiels pour leur proximité avec des puissances occidentales ou pour leur divergence idéologique vis-à-vis de l'interprétation stricte de l'Islam qu'ils prônent. Comme pour tous les mouvements islamistes leur ennemi principal, c'est la modernité incarnée par l'Occident, à laquelle ils opposent le califat et un mytique Khorasan antique et médiéval dont le trait distinctif est le refus des frontières étatiques existantes.

L'implantation du groupe en Afghanistan et sa capacité de projection à l'extérieur pose la question du contrôle effectif du territoire et des frontières par le gouvernement taliban. Deux logiques s'affrontent à l'intérieur d'un ensemble idéologico-mythique islamiste, celui qui prône l'institutionnalisation et l'enracinement (les talibans) et le développement d'un mouvement transnational porteur d'une vision millénariste et utopique prônant le terrorisme (L'État islamique -Khorasan).

Le Wilayat Khorasan, ne contrôle pas de territoire de manière permanente comme c'était le cas pour le « califat » en Irak et en Syrie. Ses militants se cachent dans les montagnes du district d'Achin à l'est de l'Afghanistan, et ils n'ont pas de territoire sur lequel ils pourraient établir une sorte de proto-État¹⁰. Son activité principale se concentre dans des régions non surveillées d'Afghanistan, où le manque de contrôle centralisé par les talibans permet une certaine liberté d'action, y compris le contrôle du trafic d'opium. Son mode de fonctionnement s'apparente à celui d'un narco-cartel. Les attaques menées par le groupe sont décentralisées et s'étendent aussi au Pakistan, à l'Iran et même à certains pays d'Asie centrale, rendant

9. Par exemple : « En Afghanistan, le groupe État Islamique multiplie les attentats depuis le retour au pouvoir des talibans », *franceinfo*, 11 octobre 2021. Lien : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/un-monde-d-avance/en-afghanistan-les-talibans-attaques-par-le-groupe-etat-islamique_4785731.html

10. « Afghanistan: à Achin, le retour de la peur après le retrait des troupes américaines », *AFP*, 14 octobre 2020. Lien : https://www.lepoint.fr/monde/afghanistan-a-achin-le-retour-de-la-peur-apres-le-retrait-des-troupes-americaines-14-10-2020-2396276_24.php

difficile une identification précise d'un territoire d'influence fixe. L'incapacité de l'État afghan d'exercer un contrôle efficace sur son territoire offre aux groupes armés et organisés, bien implantés localement, d'exercer une forme de contrôle sur une portion de territoire et d'étendre son influence.

Cette flexibilité et leur présence clandestine offrent au groupe une forme de « territoire opérationnel », exploitant les failles sécuritaires dans la région pour mener des attaques spectaculaires¹¹. Le groupe utilise l'Afghanistan comme base, mais opère de manière transnationale, s'adaptant aux contraintes locales et à la pression exercée par les talibans qui tentent de réprimer leur influence.

Le rôle du « Grand Khorasan » dans l'imaginaire idéologique

Le Wilayat Khorasan et les groupes apparentés sont particulièrement efficaces pour recruter en Afghanistan et au-delà, ils sont passés maîtres dans l'emploi de tactiques et de canaux multiples. Le groupe recrute dans les États d'Asie centrale et en Russie-même, où les migrants originaires de ces États sont très nombreux, et constituent une cible privilégiée. L'idéologie du groupe s'enracine dans un imaginaire islamique traditionnel, relayé aujourd'hui via les médias et les réseaux sociaux. Selon l'anthropologue Amélie Chelly, dans l'imaginaire islamique le « Grand Khorasan » est un immense territoire englobant l'Afghanistan, une partie du Pakistan, l'Ouzbékistan, ainsi qu'une partie du territoire actuel du Tadjikistan. Il s'agit donc d'une projection idéologique, et non fondée sur des réalités géopolitiques contemporaines. Il s'agirait d'une utopie géopolitique (il faudrait dire géothéologique), quelque chose comme un « Grand Kurdistan » qui n'a jamais existé territorialement¹².

Le « Khorasan » en question fait référence à une région historique située dans le nord-est de l'Iran, l'ouest de l'Afghanistan et le sud du Turkménistan, qui remonte à l'ère préislamique. Son nom signifie « Terre du Soleil » en persan, car il se trouve à l'est de l'Iran et était autrefois considéré comme l'endroit où le soleil se lève. Cette région est connue pour avoir été un carrefour important de cultures, d'empires et de routes commerciales, notamment la célèbre Route de la Soie. Le Khorasan a été intégré dans divers empires au fil des siècles, dont l'Empire achéménide, sassanide,

11. Nicolas Stockhammer, Colin P. Clarke, "Learning from Islamic State-Khorasan Province's Recent Plots", *Lawfare*, 11 août 2024. Lien : <https://www.lawfaremedia.org/article/learning-from-islamic-state-khorasan-province-s-recent-plots>

12. « Афганский «Вилаят Хорасан» становится новым центром управления терактами ИГ — французская исследовательница » [La « province du Khorasan » afghane devient un nouveau centre de gestion des attaques terroristes de l'EI - Chercheuse française], *RFI*, 27 mars 2024.

et plus tard, l'Empire islamique après la conquête arabe. Au Moyen Âge, elle est devenue un centre de savoir, où des savants, des poètes et des philosophes comme Omar Khayyam et Al-Ghazali ont prospéré¹³. Aujourd'hui, la région du Khorasan est divisée en plusieurs provinces en Iran, comme le Khorasan du Nord, du Sud et Razavi, qui portent toujours le nom de cette région historique.



Carte du Khorasan (projection contemporaine)¹⁴

L'imaginaire du « Grand Khorasan » possède aussi une dimension eschatologique importante pour les musulmans, on le retrouve dans diverses scénographies de la fin des temps. Dans l'islam sunnite et chiite, il est ainsi dit qu'avant la fin du monde, un faux messie apparaîtra au pays du Khorasan - le traître Dajjal, un équivalent islamique de l'antéchrist¹⁵. Ceux qui commettent une erreur et se tiennent sous sa bannière seront condamnés à la souffrance éternelle, parce qu'ils ont choisi le mauvais camp dans la bataille finale¹⁶. C'est en raison de cette dimension millénariste et apocalyptique du Khorasan que la branche locale de Daesh (État islamique) est appelée « Khorasan », mais aussi une foule d'autres groupes islamistes qui ne sont pas nécessairement affiliés à Daesh portent également ce nom.

13. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Khorassan>

14. Source : <http://hamid-khezri.com/musique-du-khorasan>

15. Pierre Lory, « Les signes de la Fin des Temps dans l'eschatologie musulmane » [archive], sur paris-sorbonne.fr, page 6. Lien : <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.ancien.paris-sorbonne.fr%2FIMG%2Fpdf%2FFLORY.pdf%2Findex.html#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>

16. *Ibid.* Voir aussi : Amélie Chelly, « Афганский «Вилаят Хорасан» становится новым центром управления терактами ИГ — французская исследовательница » [La « province du Khorasan » afghane devient un nouveau centre de gestion des attaques terroristes de l'EI - Chercheuse française], *RFI*, 27 mars 2024.

Une composition hétérogène sur territoire afghan

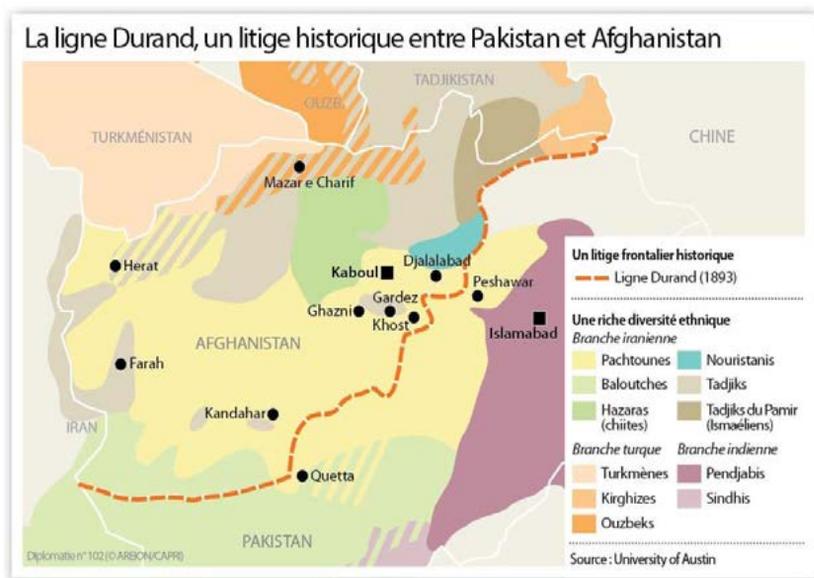
Le groupe n'est pas homogène sur le plan ethnique, on y trouve des Afghans (dont des transfuges des talibans), des Pakistanais, des Tadjiks, des Tchétchènes, des Ouzbeks issus du Mouvement islamique d'Ouzbékistan. La présence de ressortissants des États d'Asie centrale postsoviétique est donc très importante. La vision nostalgique d'un Khorasan mythique qui coïncide avec un « âge de la foi », d'un Âge d'Or où le territoire appartenait exclusivement aux musulmans, non souillé par les apostats, les sécularistes, les hérétiques shiites et leurs alliés russes, indiens et chinois ; elle permet aussi de sublimer les différences ethniques et souder des combattants d'origine diverse. Le noyau initial du mouvement aurait été constitué par des Pakistanais fuyant l'armée pakistanaise¹⁷. Certains accusent pourtant le Pakistan de soutenir des groupes anti-talibans, y compris le Wilayat Khorasan. Bien qu'il n'existe aucune preuve claire concernant le soutien éventuel du Pakistan au Wilayat, la dynamique de « l'étatisation » voulue par les talibans peut signifier aussi une posture plus revendicative au sujet du différend territorial séculaire qui oppose le Pakistan et l'Afghanistan au sujet du tracé de la ligne Durand qui divise les tribus pachtounes et qui coupe leur territoire en deux.

En 2018, les talibans avaient mené des raids qui ont porté à l'organisation du coup dur, et notamment dans les provinces orientales. Plusieurs de ses dirigeants ont été tués par les Américains. Le nombre de membres de l'organisation est passé de quelques milliers à plusieurs centaines de personnes. Son dirigeant Shahab al-Muhajir, également connu sous le nom de Sanaullah Ghafari (dont on ignore s'il est d'origine pachtoune ou tadjik), a réorienté l'organisation, passant d'affrontements directs à une terreur de plus en plus impitoyable contre les talibans, les minorités religieuses tels que les chiites et les sikhs, ainsi que les Américains, pour s'en prendre ensuite à la Russie. Certains groupes radicaux salafistes, ouzbeks, tadjiks et ouïghours en Afghanistan, dont les mouvements ont été limités en raison de la montée des talibans, ont également gonflé les effectifs du mouvement. Ainsi, la participation des représentants de l'Asie centrale aux activités de cette organisation s'est accrue. Le groupe compte aujourd'hui de 6 000 à 10 000 combattants¹⁸. Selon

17. Gabriel Romanche, « L'État islamique dans le Khorasan (1/2) », *Les Clés du Moyen-Orient*, 6 octobre 2020. Lien : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Etat-islamique-dans-le-Khorasan-1-2.html>

18. Nicolas Stockhammer, Colin P. Clarke, "Learning from Islamic State-Khorasan Province's Recent Plots", *Lawfare*, 11 août 2024. Lien: <https://www.lawfaremedia.org/article/learning-from-islamic-state-khorasan-province-s-recent-plots>

certaines sources, Ghafari aurait été tué au cours d'un raid des Talibans en juin 2023, mais cette information n'a pas été confirmée¹⁹.



Carte montrant le tracé de la ligne Durand²⁰

Une menace pour l'influence russe en Asie centrale, ainsi que pour d'autres pays limitrophes

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer pourquoi ce groupe terroriste islamiste a décidé de s'en prendre à la Russie d'une manière aussi spectaculaire : souvenir de l'invasion de l'Afghanistan, la guerre en Tchétchénie, le rôle qu'avait joué la Russie dans la guerre en Syrie et ses frappes contre l'État islamique (Daesh) dans la région de Palmyre à partir de 2015. Il semblerait que le groupe avait surtout besoin d'un attentat spectaculaire, relayé dans le monde entier pour retrouver du prestige après les défaites infligées par les talibans. Pour cela il lui fallait viser un pays du « Nord », car les attentats dans les pays du « Sud » – pourtant très fréquents – n'ont pas la même résonance internationale.

19. "Global terrorist 'mysteriously' dies in Afghanistan", *Pakistan Today*, 9 juin 2023. Lie: <https://www.pakistantoday.com.pk/2023/06/09/global-terrorist-mysteriously-dies-in-afghanistan/>

20. Source : University of Austin, cité par Didier Chaudet : <https://www.arenin24.news/2020/06/08/asic-du-sud-une-bombe-a-retardement-securitaire/>

Le 3 mai 2022 la branche médiatique du Wilayat a menacé d'attaquer la Russie, ainsi que ses « marionnettes » en Asie centrale, à savoir l'Ouzbékistan, le Kazakhstan, le Turkménistan, la Kirghizie et le Tadjikistan. Le Wilayat vise à combattre ce qu'il considère être l'hégémonie de la Russie sur les États de la région d'Asie centrale. La Russie n'est d'ailleurs pas le seul pays visé : dans une autre publication, le groupe a aussi rappelé que le Wilayat Khorasan userait de son influence dans la région afin de frapper l'Iran, la Chine et l'Ouzbékistan²¹. Le 3 janvier 2024 le groupe a revendiqué une double explosion à Kerman, en Iran, lors d'une procession commémorative du commandant des Gardiens de la révolution iraniens Qasem Soleimani, à la suite de laquelle environ une centaine de personnes ont été tuées²². La Turquie a également été visée.

Tous ces États représentent pour le Wilayat Khorasan « l'ennemi absolu » au sens de Carl Schmitt, ennemi perçu comme étant existentiel, qui ne peut être intégré, compromis ou accepté au sein d'une coexistence pacifique et politique ordinaire, car sa simple existence est une offense au « Grand Khorasan » dont la résurrection implique obligatoirement la destruction des États existants.

Le Tadjikistan, un maillon faible pour la sécurité régionale ?

Comme on l'a constaté, les ressortissants d'États d'Asie centrale sont très nombreux au sein du Wilayat Khorasan. En juillet 2023 à Istanbul, le chef de la branche locale originaire du Tadjikistan a été arrêté pour avoir caché des membres d'Asie centrale en Turquie et transféré des fonds collectés en Turquie et dans d'autres pays en faveur de l'organisation. Trois des quatre terroristes qui ont perpétré l'attentat en Russie sont issus du Tadjikistan, un pays qui a connu une sanglante guerre civile dans les années 1990. Le frère de l'un des suspects était parti en Syrie pour rejoindre les rangs de Daesh. Dans les régions du nord de l'Afghanistan, où vivent principalement des Tadjiks, les dirigeants locaux ont été remplacés par des Pachtounes par les talibans, ce qui a conduit les personnes les plus religieuses et les plus radicales de ces endroits à rejoindre les rangs du Wilayat Khorasan²³.

Le gouvernement tadjik actuel a certes remporté la guerre grâce à l'appui de la Russie, mais un grand nombre de combattants islamistes ont réussi à franchir la

21. Source : <https://documents.un.org/doc/undoc/gen/n23/210/08/pdf/n2321008.pdf>

22. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_de_Kerman#:~:text=Les%20attentats%20de%20Kerman%20ont,%20drone%20am%C3%A9ricain%20en%20Irak.

23. Source : <https://documents.un.org/doc/undoc/gen/n21/416/15/pdf/n2141615.pdf>

frontière et à se réfugier en Afghanistan. Certains d'entre eux ont par la suite prêté serment d'abord à Al Qaeda et ensuite à l'État islamique.

La frontière sud du Tadjikistan reste instable et peu contrôlée. L'Ouzbékistan voisin n'est pas en meilleure posture, il est également souvent visé par les attentats islamistes. Le président de l'Ouzbékistan a même formulé l'idée d'une « ceinture de sécurité », la constitution d'une force de réaction rapide antiterroriste par les Etats dans le cadre de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), une coalition dominée par la Russie²⁴. Le Tadjikistan reste cependant un pays particulièrement vulnérable à la propagande et aux efforts de recrutement de groupes tels que Wilayat Khorasan. Au cours du premier semestre 2024, 582 crimes de nature terroriste et extrémiste ont été identifiés et 226 membres de groupes interdits ont été arrêtés²⁵. Le népotisme, le manque de moyens et d'initiatives économiques contribuent à faire du Tadjikistan un terreau du terrorisme régional et transnational qui représente une menace pour la Russie et les autres pays limitrophes concernés.

Des facteurs d'ordre économique et sociologique jouent également, liés à la présence massive en Russie de migrants issus du Tadjikistan et d'autres États centrasiatiques. Le Wilayat recrute aujourd'hui en priorité parmi les migrants tadjiks en Russie, dont le nombre s'élève à environ un million, et qui représentent un prolétariat marginalisé et fréquemment harcelé par les forces de l'ordre. L'économie du Tadjikistan est aujourd'hui extrêmement dépendante des transferts financiers en provenance de Russie, et d'une main d'œuvre peu qualifiée qui y travaille. Le pays est miné par le chômage, et les autorités n'investissent pas suffisamment dans l'éducation. En Russie, le Tadjik après l'attentat du Crocus City est vite devenu (ou redevenu) un bouc émissaire avec ensuite un courant de migrantophobie qui touche d'ailleurs la plupart des migrants centrasiatiques²⁶. En mai 2023 une centaine d'étudiants originaires du Tadjikistan ont été arrêtés dans un dortoir et violemment battus par la police dans la ville de Komomolsk-sur-Amour²⁷. Ces hommes frustes,

24. « Address by the President of the Republic of Uzbekistan Shavkat Mirziyoyev at a SCO-CSTO Format Meeting ». Source: <https://president.uz/en/lists/view/4623>

25. « 'Еще один Крокус' или что произошло в Таджикистане » [«Un autre Crocus » ou ce qui s'est passé au Tadjikistan], *Sangar*, 13 août 2024. Lien : <https://sangar.info/t/q/yak-krokus-i-digar-jo-dar-to-ikiston-ch-guzasht-2>

26. Je remercie ma collègue Sophie Hohmann (INALCO), spécialiste de la Russie et de l'Asie centrale, pour ces informations.

27. « Le Tadjikistan s'émeut auprès de la Russie du passage à tabac massif d'étudiants », *NouvelleAube*, 25 mai 2023. Lien : <https://www.yenisafak.com/fr/international/le-tadjikistan-semeut-aupres-de-la-russie-du-passage-a-tabac-massif-detudiants-8174>

souvent marginalisés, contraints d’accepter des tâches ingrates et qui subissent des vexations quotidiennes de la part des autorités, constituent une cible des recruteurs du Wilayat, susceptibles d’être séduits par la démesure et l’hybris de la vision que propose le mouvement à travers sa propagande. Il semblerait qu’une récompense financière importante fut d’ailleurs promise aux auteurs de l’attentat de Crocus City.



Frontière entre l’Afghanistan et le Tadjikistan²⁸

La suspicion vis-à-vis de ces migrants n’a cessé de croître dans le contexte du déclin démographique russe dont les autorités tentent d’endiguer (sans beaucoup de succès), et par l’adoption de lois restrictives visant en priorité les migrants d’Asie centrale. Le même patriarche Kirill qui avait rappelé la solidarité spirituelle des orthodoxes et musulmans en Russie a affirmé, le 12 avril 2024 lors d’une visite à Douchanbé, que « En ouvrant ses portes à de nombreux habitants du Tadjikistan,

28. Source : Mélanie Sadozai, « La frontière entre l’Afghanistan et le Tadjikistan depuis l’été 2021 Le quotidien à la frontière et la situation des réfugiés au Tadjikistan », *Les nouvelles d’Afghanistan*, n°182, septembre 2023. Lien : <https://afrance.org/la-frontiere-entre-le-tadjikistan-et-lafghanistan-par-melanie-sadozai/>

la Russie attend d'eux un respect inconditionnel de la culture et de l'orthodoxie russes, tout comme ce respect a toujours été à la base de la présence de l'Église orthodoxe russe en terre tadjike »²⁹.

Au cours de la dernière décennie, les autorités russes sont de plus en plus soucieuses de réprimer les mouvements ethno-nationaliste et nativistes, que ce soit en Ingouchie ou bien au Bachkortostan. La guerre en Ukraine a rendu les autorités encore plus suspicieuses, et l'arsenal législatif de plus en plus répressif. Les attaques récentes au Daghestan contre les juifs en réaction au conflit israélo-palestinien, et un attentat ayant ciblé une église orthodoxe dans la même république ont été favorisée par des contenus circulant sur internet et les réseaux sociaux qui représentent une véritable « bulle informationnelle » qui renforce les revendications identitaires. Il n'est donc pas surprenant si dans certains milieux, diasporas ou territoires de la Fédération de Russie la situation en Palestine paraît plus importante que la guerre en Ukraine. La puissance mobilisatrice de propagande d'un groupe tel que le Wilayat Khorasan peut susciter l'adhésion et trouve dans les haines, les peurs et les ressentiments un terrain fertile, surtout lorsque qu'il s'adresse à une population marginalisée socialement, économiquement et culturellement.



Migrants tadjiks en Russie³⁰

29. « Патриарх Кирилл призвал живущих в России таджиков уважать ее культуру и веру » [Le Patriarche Cyrille appelle les Tadjiks vivant en Russie à respecter sa culture et sa foi], *Asia-Plus*, 15 avril 2014. Lien : <https://asiaplustj.info/ru/news/tajikistan/society/20240415/patriarh-kirill-prizval-zhivutshih-v-rossii-inostrantsev-uvazhat-ee-kulturu-i-veru>

30. Source : <https://eurasianet.org/tajikistan-migrant-laborers-seeking-alternatives-to-russia>

Conclusion

La montée en puissance du Wilayat Khorasan et la persistance de l'instabilité en Afghanistan soulignent un défi géopolitique majeur pour la Russie et ses voisins d'Asie centrale. Les carences étatiques, les tensions ethniques, le manque de perspectives économiques et les ressentiments sociaux fournissent un terreau fertile à l'extrémisme. Pour Moscou, il s'agit d'un problème à la fois externe, lié à la sécurisation des frontières sud, et interne, concernant l'intégration des diasporas d'Asie centrale. La gestion de cette menace nécessite une approche globale, combinant mesures sécuritaires, coopération régionale et politiques sociales destinées à contenir les facteurs d'instabilité qui alimentent le cycle de la radicalisation.

Éléments bibliographiques

- Chelly Amélie M., *En attendant le paradis*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2019.
- Chelly Amélie M., *Dictionnaire des islamismes*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2021.
- Gaüzere David, « Les filiales centrasiatiques de l'organisation État islamique-Khorasan », *Centre Français de Recherche sur le Renseignement*, Bulletin de documentation n°31, juin 2022.
- Gaüzère David et Nominé Yoan, *Le chaudron vert de l'islam centrasiatique : Vers un retour des ethnies combattantes en Asie centrale post-soviétique*, L'Harmattan, coll. Diplomatie et stratégie, 2020.
- Sadozaï Mélanie, *La frontière comme ressource : contacts, ruptures et pouvoirs à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan dans le Haut-Badakhchan*, thèse de doctorat en science politique et relations internationales, Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO), soutenue le 6 octobre 2022, BULAC, Paris